

Saison 2021-2022

Service de presse T2G Philippe Boulet
boulet@tgcdn.com 06 82 28 00 47

Saison 21-22

Théâtre

Et la terre se transmet comme la langue
Mahmoud Darwich
Stéphanie Beghain - Artiste associée,
Olivier Derousseau
Du 11 au 16 septembre 2021

Théâtre

Les Océanographes
Émilie Rousset, Louise Hémon
Festival d'Automne à Paris
Du 30 septembre au 9 octobre 2021

Danse

Éléphant ou le temps suspendu
Bouchra Ouizguen
Festival d'Automne à Paris
Du 15 au 17 octobre 2021

Théâtre

Carte blanche à Michel Schweizer
Les 23 et 24 octobre 2021

Danse

LAURA
Gaëlle Bourges
Festival d'Automne à Paris
Tout public dès 8 ans
Du 10 au 14 novembre 2021

Théâtre

La Forteresse du sourire
Kurô Tanino
Festival d'Automne à Paris
En japonais surtitré en français
Du 20 au 28 novembre 2021

Théâtre

Eraser Mountain
Toshiki Okada, Teppei Kaneuji
Festival d'Automne à Paris
En japonais surtitré en français
27 novembre au 1^{er} décembre 2021

Théâtre

Music all
Jonathan Capdevielle - Artiste associé,
Marco Berrettini, Jérôme Marin
Festival d'Automne à Paris
Du 6 au 15 décembre 2021

Week-end de Performances

Sur les bords 5
Commissariat T2G, Charlotte Imbault
Du 14 au 16 janvier 2022

Théâtre

Toute la vérité
Adrien Béal - Théâtre Déplié - Artiste associé
Du 25 janvier au 6 février 2022

Théâtre

Poings
Pauline Peyrade
Céleste Germe - Das Plateau
Avec le théâtre Nanterre-Amandiers, CDN
Du 1^{er} au 12 février 2022

Théâtre, Musique

Death breath orchestra
Alice Laloy - Artiste associée
Tout public dès 10 ans
Du 18 au 20 février 2022

Théâtre

Liberté à Brême
Rainer Werner Fassbinder
Cédric Gourmelon
Du 9 au 13 mars 2022

Théâtre

La Beauté du geste
Nathalie Garraud, Olivier Saccomano
Du 21 au 27 mars 2022

Saison 2021-2022

Théâtre

mauvaise

debbie tucker green

Sébastien Derrey

Du 5 au 15 avril 2022

Musique

Concert

Ensemble 2e2m, avec le Conservatoire

Edgar-Varèse de Gennevilliers

Samedi 23 avril 2022

Théâtre

Rémi

Hector Malot

Jonathan Capdevielle - Artiste associé

Tout public dès 8 ans

Du 11 au 14 mai 2022

Théâtre

L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer

Copi

Thibaud Croisy

Du 17 au 23 mai 2022

Théâtre

Passé - Je ne sais où, qui revient

Lazare - Artiste associé

Du 10 au 16 juin 2022

Musiques-fictions

Sous le dôme ambisonique

Ircam - Centre Pompidou

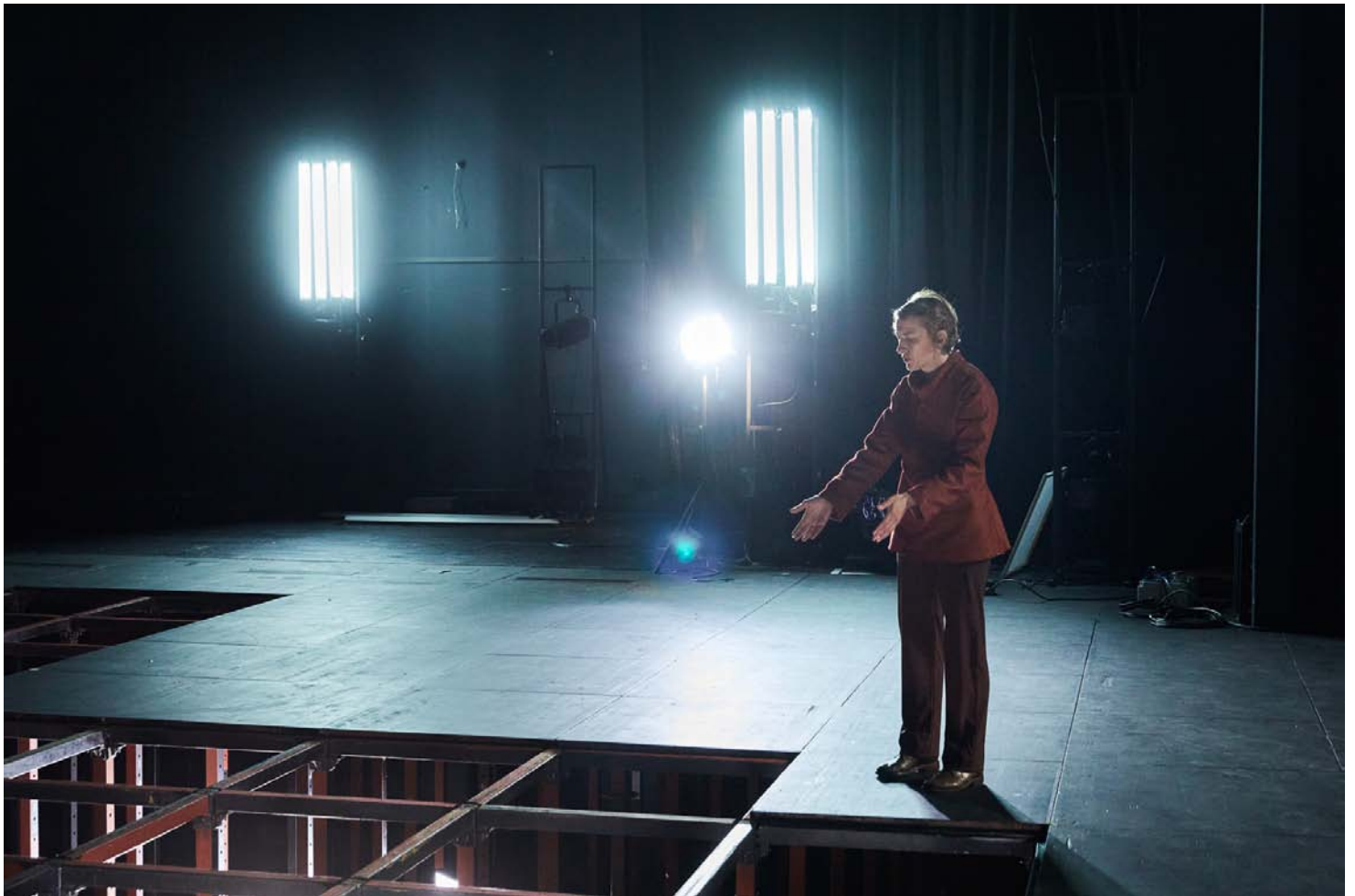
Juin 2022

Week-end de Performances

Sur les bords 6

Commissariat T2G, Charlotte Imbault

Du 1^{er} au 3 juillet 2022



Et la terre se transmet comme la langue, répétitions © Pierre Grosbois

Et la terre se transmet comme la langue

Mahmoud Darwich
Stéphanie Béghain
Olivier Derousseau

Depuis 2011, Stéphanie Béghain (artiste associée au T2G) et Olivier Derousseau sont engagés dans un travail en compagnie d'un texte de Mahmoud Darwich, *Et la terre se transmet comme la langue*, traduit par Élias Sanbar. Ce travail a donné lieu à des présentations publiques à La Fonderie au Mans en 2011, au Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine en 2012, au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet en 2016 dans le cadre de journées intitulées *Fabrique des regards : Europe et Moyen-Orient*, ainsi qu'à Oujda en 2016 à l'occasion de la Biennale d'art contemporain Orienta. Les formes d'apparition du poème ont chaque fois varié. Ces variations ont toujours été guidées par le souci d'ouvrir et de construire un espace de réception situé, dont l'étude systémique a conduit à des recherches sur la longue histoire de la Palestine, afin de considérer le feuillement, l'épaisseur historique et existentielle du poème. Composé à Paris en 1989, *Et la terre se transmet comme la langue* est une méditation écrite sur un mode épique et lyrique à propos d'exil, de retour mais aussi de maison. La langue arabe a ceci de particulier que le terme *al-bayt* désigne tout aussi bien « la maison » que le « vers poétique » ; le foyer de la langue serait donc le poème.

Mahmoud Darwich

Né en 1942 à Birwa en Palestine il connaît l'exil dès 1948. Sa famille rejoint d'abord le Liban mais retourne clandestinement en Palestine en 1950. Très vite Mahmoud Darwich se réfugie vers la poésie dans laquelle il trouve « une patrie dans la langue ». Il se lance également dans un militantisme qui inspirera certains de ces poèmes et qui le conduira en prison à plusieurs reprises. Dans les années 70, il reprend le chemin de l'exil vers l'Égypte puis le Liban jusqu'à l'invasion israélienne en 1982. Il élira ensuite résidence à Tunis et Paris jusqu'aux accords d'autonomie de 1994. Après de longues années d'exil, c'est finalement à Ramallah en Palestine que Mahmoud Darwich s'installe. Considéré comme l'un des chefs de file de la poésie arabe contemporaine ; il anime une des principales revues littéraires, *AlKarmel*, et est le président de l'Union des écrivains palestiniens. Son œuvre comprend vingt grands recueils de poésie ainsi que plusieurs ouvrages en prose et de nombreux articles. Elle est traduite dans plus de quarante langues.

Un poème de : Mahmoud Darwich
Interprété par : Stéphanie Béghain et Olivier Derousseau
Stéphanie Béghain est artiste associée au T2G

Production : T2G - Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National

Samedi	11.09.21	18h	Plateau 1 et 2
Dimanche	12.09.21	16h	Plateau 1 et 2
Mardi	14.09.21	20h	Plateau 1 et 2
Mercredi	15.09.21	20h	Plateau 1 et 2
Jedi	16.09.21	20h	Plateau 1 et 2



©Racleurs d'océans d'Anita Conti - Cinémathèque de Bretagne

Les Océanographes

Émilie Rousset

Louise Hémon

Après *Rituel 4 : Le Grand Débat*, Émilie Rousset et Louise Hémon s'emparent des archives d'Anita Conti, première femme océanographe française, pionnière de l'écologie, première scientifique à pénétrer le monde fermé des marins et à en témoigner.

En 1952, Anita Conti embarque sur un chalutier pour partager la dure vie des pêcheurs de morue en Atlantique, seule avec sa caméra et soixante hommes durant six mois. Cadencées par la houle incessante, les images qu'elle ramène sont rudes et poétiques. Ses prises de vues comme ses textes, réunis sous le titre *Racleurs d'océans*, font date. Militante d'avant-garde, elle pressent la nécessité du développement durable et de la protection des océans. Émilie Rousset et Louise Hémon mettent en regard les archives passées et les recherches actuelles en poursuivant leur réflexion pleine d'humour sur le discours des images. Le duo de metteuses en scène invente un dispositif théâtral composé d'images filmées en 16mm, de journaux de bords et d'interviews d'océanographes contemporaines. Sur scène, les comédiennes Saadia Bentaïeb et Antonia Buresi évoluent au son des ondes Martenot de Julie Normal. À travers les époques, l'évolution des technologies et des savoirs, que produisent les images scientifiques comme discours politique, comme potentiel poétique ?

Conception, mise en scène : Émilie Rousset & Louise Hémon
Avec : Saadia Bentaïeb & Antonia Buresi
Musique : Julie Normal
Conception, scénographie : Nadia Lauro
Costumes : Angèle Micau
Création lumières : Willy Cessa
Regard dramaturgique : Aurélie Brousse
Régie générale et plateau : Eric Corlay en alternance avec Jérémie Sananes
Régie son et vidéo : Romain Vuillet
Régie lumière : Ludovic Rivière
Stagiaire à la mise en scène : Benjamin Renault

Production : John Corporation
Coproduction : T2G - Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre de Lorient, Centre dramatique national Fonds d'aide à la création mutualisé (FACM), Le Phénix, scène nationale de Valenciennes - pôle européen de création ; Points Communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; Festival théâtral du Val d'Oise et Conseil Départemental du Val d'Oise. Action financée par la région Île-de-France et avec la participation du DICREAM. En partenariat avec la Cinémathèque de Bretagne et les Archives de Lorient. John Corporation est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Ile de France.

Judi	30.09.21	20h
Vendredi	01.10.21	20h
Samedi	02.10.21	18h
Dimanche	03.10.21	16h
Lundi	04.10.21	20h
Judi	07.10.21	20h
Vendredi	08.10.21	20h
Samedi	09.10.21	18h

Émilie Rousset

Metteuse en scène, au sein de la compagnie John Corporation, elle explore différents modes d'écriture théâtrale et performative. Elle utilise l'archive et l'enquête documentaire pour créer des pièces, des installations, des films. Elle collecte des vocabulaires, des idées, observe des mouvements de pensée. Ensuite elle les déplace et invente des dispositifs où des acteurs incarnent ces paroles. Une superposition se crée entre le réel et le fictionnel, entre la situation originale et sa copie. Après avoir étudié à l'école du Théâtre National de Strasbourg en section mise en scène, elle a été artiste associée à la Comédie de Reims. En 2014, au Grand Palais, pour Monumenta (Ilya et Emilia Kabakov), elle crée avec Maya Boquet *Les Spécialistes*, un dispositif performatif qui se réécrit en fonction de son contexte d'accueil. La pièce a été reprise dans de nombreux théâtres, musées et festivals. Elle co-réalise avec Louise Hémon une série de films courts, *Rituel 1 : L'Anniversaire*, *Rituel 2 : Le Vote* et *Rituel 3 : Le Baptême de mer*, projetés notamment au Centre Pompidou lors du Festival Hors Pistes. Pour le Festival d'Automne 2018, dans le cadre du programme New Settings de la Fondation d'entreprise Hermès, elle crée deux pièces au Théâtre de la Cité internationale (Paris), *Rencontre avec Pierre Pica* qui retranscrit son dialogue avec un linguiste, puis - co-signée avec Louise Hémon - *Rituel 4 : Le Grand débat* qui met sur scène le tournage d'un débat présidentiel. Avec le T2G - Théâtre de Gennevilliers et le Théâtre de la Bastille, ces deux pièces sont reprises dans l'édition 2020 du Festival d'Automne à Paris. Avec Maya Boquet, elle crée en 2019 *Reconstitution : Le Procès de Bobigny*, au T2G - Théâtre de Gennevilliers, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. La pièce, qui remporte l'appel à projet du Groupe des 20, tourne en Île de France en 2020 et 2021. En collaboration avec Louise Hémon, elle écrit actuellement son prochain projet, *Les Océanographes*.

Louise Hémon

Conjuguant cinéma, vidéo et théâtre, elle développe une pratique à la croisée du documentaire et des arts visuels. Le « réel » constitue une matière vive qu'elle sonde pour faire émerger les symboles et les mythes qui fabriquent notre imaginaire. Les héros, les aventurières, les statues, le château, la montagne sont les figures de puissance qui traversent son travail, avec une attache particulière au corps et au décor. Cinéaste diplômée de l'Atelier documentaire de La Fémis, elle est notamment l'auteure d'un péplum documentaire, *L'Homme le plus fort* (Hot Docs Toronto, FIFIB, diff. ARTE - 2015), d'un documentaire de cape et d'épée *Une vie de château* (Festival Hors Pistes, Centre Pompidou, diff. ARTE - 2019), d'un film chorégraphique, *Cavern* (1er prix du Festival International de Vidéo Danse de Braga, Portugal - 2016) et du spectacle *Rituel 4 : Le Grand Débat*, co-signé avec Émilie Rousset (Festival d'Automne à Paris 2018, Princeton French Theatre Festival USA 2020). On peut voir son travail d'art vidéo au Centre Pompidou, à la Fondation Lafayette Anticipations, au Festival Côté Court, au Festival Actoral, à la Gaîté Lyrique, au Fresnoy Studio national des arts contemporains. Lauréate de l'aide à l'écriture du CNC, elle écrit actuellement son premier long-métrage de fiction *L'Engloutie*. Avec Émilie Rousset, elles écrivent actuellement leur prochain spectacle, *Les Océanographes*.



© Moulay Youssef Elkahfai

Éléphant ou le temps suspendu Bouchra Ouizguen

Née à Ouarzazate, Bouchra Ouizguen est l'une des figures de proue de la danse contemporaine au Maroc, où elle est engagée dans le développement d'une scène chorégraphique locale. Elle est de retour cette saison au T2G pour présenter sa nouvelle et dernière création, *Éléphant ou le temps suspendu*, un corps collectif qui naît des chorégraphies fragmentées d'artistes - musiciennes, danseuses - issues de sa compagnie, donnant leur identité et leur voix à cet être mouvant. Le son et la musique participent de cette métaphore rêvée en convoquant notamment des chants puisés dans le répertoire populaire marocain, véritables richesses sonores qui tendent à disparaître : comme l'éléphant lui-même qui pourrait disparaître d'ici la fin de la décennie. De quoi s'interroger et porter un regard précieux et attentif sur toutes les formes de culture et de vie qui nous entourent.

Direction artistique : Bouchra Ouizguen
Danseurs, danseuses et chanteuses : Fatima El Hanna, Milouda El Maa- taoui, Bouchra Ouizguen, Halima Sahmoud, Malika Soukri
Lumières : Eric Wurtz Administration, production : Mylène Gaillon

Production : Compagnie O Production déléguée de la tournée française : Festival d'Automne à Paris
Coproduction : Festival Montpellier Danse, Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Festival d'Automne à Paris, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris), AFAC (Arab Fund for Art and Culture), HAU Hebbel am Ufer (Berlin), Kamnagel (Hambourg), Wiener Festwochen, Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au Maroc. Coréalisation : T2G - Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris ; Les spectacles vivants - Centre Pompidou Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings et de l'Onda. La première fut réalisée en mai 2021 au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles en Belgique.

Bouchra Ouizguen

Danseuse chorégraphe marocaine née en 1980 à Ouarzazate, elle vit et travaille à Marrakech où elle s'est engagée dans le développement d'une scène chorégraphique locale depuis 1998. Danseuse autodidacte dès l'âge de 16 ans, elle crée ses premières pièces expérimentales telles que *Ana Ounta* ou *Mort et moi* nourries par ses intérêts pour le cinéma, la littérature, la musique... Co-fondatrice de l'association Anania en 2002, avant de fonder sa Compagnie O en 2010 ; elle collabore notamment avec Mathilde Monnier, Bernardo Montet, Boris Charmatz, Julie Nioche et Abdellah Taïa... En 2010, elle reçoit en France le prix de la révélation chorégraphique de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) et le prix du syndicat de la critique Théâtre Musique Danse avec le libérateur *Madame Plaza*, où elle partageait la scène avec des artistes issues de la tradition des Aïtas. En 2011, elle crée avec le chorégraphe Alain Buffard le solo *Voyage Cola* dans le cadre des Sujets à Vif du Festival d'Avignon. En juin 2012, elle crée *Ha!* au Festival Montpellier Danse et qu'elle présente ensuite en 2013 au Centre Georges Pompidou. En février 2014, elle crée *Corbeaux* pièce-sculpture pour 17 danseuses à la Biennale Art In Marrakech. Cette performance lui inspirera deux vidéos « Corbeaux » et « Fatna », présentées dans le cadre d'une installation au Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) à Marseille en 2017. En 2015, elle réunit quatre artistes ayant déjà participé à ses précédentes pièces pour créer *Ottof - Les fourmis*, en berbère - présenté au Festival Montpellier Danse en juin 2015. En 2017, elle crée *Jerada*, spectacle imaginé pour les danseurs de Carte Blanche, Compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège. Le spectacle reçoit en 2018 le Prix de la critique du meilleur spectacle de danse en Norvège. En 2019, son spectacle *Éléphant* est présenté à la Biennale internationale d'art contemporain de Rabat au Musée des Oudayas et est accompagné par les oeuvres de l'artiste marocain Moulay Youssef Elkahfai avec qui elle a collaboré au moment de la création du spectacle. Ses spectacles sont présentés à l'international dans des institutions telles que la Tate Modern, le Musée national d'art moderne et contemporain de Séoul, le Brooklyn Museum, Power Station of Art à Shanghai etc.

Vendredi	15.10.21	20h
Samedi	16.10.21	18h
Dimanche	17.10.21	16h

Carte blanche à Michel Schweizer

Le 24 octobre 2021

BÔPEUPL

Quand Michel Schweizer rassemble des gens pour créer un spectacle, il fait toujours une expérience. Ici, une question : comment encore faire communauté aujourd'hui ? En rassemblant des personnalités fortes et singulières, il pose l'hypothèse d'en faire un groupe. Est-ce que la relation peut primer sur des individualités séparées ? Que font-ils ensemble ? *Bôpeupl* est l'histoire de cette expérience. Des temps de rencontres sont en construction autour du spectacle, notamment avec le philosophe Dominique Quessada avec qui Michel Schweizer a travaillé.

Samedi 23.10.21

Dimanche 24.10.21



LAURA, répétitions © Danielle Voirin

Danse
Du 10 au 14 novembre 2021

Festival d'Automne à Paris - Création 2021
Tout public dès 8 ans, durée estimée 1h

LAURA

Gaëlle Bourges

Après *Le bain*, programmé juste avant le confinement de mars 2020, Gaëlle Bourges revient au T2G avec quatre performeuses présenter *LAURA*, un spectacle tous publics qui poursuit et élargit son travail de recherche et de création autour de la place des femmes dans l'histoire de l'art. La toile de fond de départ est *Olympia*, peint par Édouard Manet, qui fit scandale au Salon de Paris en 1865 : au premier plan, une femme nue allongée, sur laquelle l'histoire de l'art, majoritairement écrite par des hommes, a produit une littérature critique abondante. À l'arrière plan, figure oubliée, une femme noire lui tend un bouquet de fleurs. Gaëlle Bourges tente de redonner de l'épaisseur historique et symbolique aux deux femmes de ce tableau, en convoquant d'autres, dont une *Vénus* peinte par le Titien, qui a directement inspiré Manet. Entrelaçant danse, musique, récit et à grand renfort de tissus, fleurs, costumes, etc., les quatre performeuses font ressurgir et recomposent avec facétie différentes déclinaisons du tableau. Une invitation pour les enfants et les parents à porter un regard critique sur la place des modèles dits « noirs » dans l'art occidental et sur celle des femmes modèles en général, quelquefois elles-mêmes artistes, en tout cas souvent oubliées au profit des peintres pour lesquels elles ont posé.

Conception & récit : Gaëlle Bourges Avec : Carisa Bledsoe, Helen Heraud, Noémie Makota & Julie Vuoso Chant : Les interprètes
Robes : Anne Dessertine Accessoires : Anne Dessertine & Gaëlle Bourges Lumières : Abigail Fowler Musique : Stéphane Monteiro a.k.a XtroniK

Production - administration : association Os - Camille Balaudé Production - diffusion : Carla Philippe
Actions connexes : Bertrand Brie Coproduction : T2G - Théâtre de Gennevilliers ; Théâtre de la Ville - Paris ; Festival d'Automne à Paris ; L'échangeur - CDCN Hauts-de-France ; le Théâtre d'Arles ; le TANDEM, scène nationale de Douai-Arras ; La Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq
Coralisation : T2G - Théâtre de Gennevilliers ; Théâtre de la Ville - Paris ; Théâtre Dunois Avec le soutien de : la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings et du Département des Bouches-du-Rhône - Centre départemental de créations en résidence et de l'Amin Théâtre - Le TAG

Gaëlle Bourges

Le travail de Gaëlle Bourges témoigne d'une inclination prononcée pour les références à l'histoire de l'art, et d'un rapport critique à l'histoire des représentations : elle signe, entre autres, le triptyque *Vider Vénus* (une digression sur les nus féminins dans la peinture occidentale) ; *À mon seul désir* (sur la figure de la virginité dans la tapisserie de « La Dame à la licorne »), présenté au festival In d'Avignon (2015) ; *Lascaux*, puis *Revoir Lascaux* (sa version tous publics) sur la découverte de la grotte éponyme ; *Conjurer la peur*, d'après la fresque du « bon et du mauvais gouvernement », peinte par Ambrogio Lorenzetti dans le palais public de Sienne ; *Le bain*, pièce tous publics à partir de deux scènes de bain beaucoup traitées dans la peinture (Suzanne et Diane au bain) ; *Incidence 1327*, sur la rencontre de Pétrarque avec Laure, performance co-signée avec la plasticienne Gwendoline Robin (Sujet à Vif, Festival d'Avignon 2018) ; *Ce que tu vois*, d'après la tenture de l'Apocalypse d'Angers ; elle vient de finir *OVTR (ON VA TOUT RENDRE)*, sur le pillage de l'Acropole par un ambassadeur britannique à Athènes, au début du 19e siècle. Gaëlle Bourges est par ailleurs diplômée de l'université Paris 8 - mention danse ; en « Éducation somatique par le mouvement » - École de Body-Mind Centering ; et intervient sur des questions théoriques en danse de façon ponctuelle. Elle a également suivi une formation en musique, commedia dell'arte, clown et art dramatique. Elle a fondé et animé plusieurs années une compagnie de comédie musicale pour et avec des enfants (le Théâtre du Snark) ; a travaillé en tant que régisseuse plateau à la BNF ou encore comme stripteaseuse dans un théâtre érotique.

Mercredi	10.11.21	15h
Vendredi	12.11.21	19h
Samedi	13.11.21	18h
Dimanche	14.11.21	16h



La Forteresse du sourire © Takashi Horikawa

La Forteresse du sourire

Kurô Tanino

Après y avoir présenté *The Dark Master* et *Avidya, l'auberge de l'obscurité* en 2017, Kurô Tanino installe au T2G sa *Forteresse du sourire*, un objet théâtral extrêmement troublant. Ici, les intérieurs de deux habitations mitoyennes présentées sous nos yeux donnent à voir le spectacle des vies qui les traversent et ne se croisent pourtant jamais, à la manière de deux huis-clos cinématiques. Un homme vivant avec sa fille et sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer s'installe dans les murs attenants la maison d'un modeste pêcheur. Côte à côte, tout se joue là, les non-dits, leur obscurité, les rapports sensibles ou dérangeants à « l'autre » ou plutôt leurs absences, allant parfois jusqu'à explorer, de façon presque documentaire, des frontières relativement méconnues de l'humain. Sous les habits d'un théâtre ultra-réaliste, *La forteresse du sourire* est une fable poétique radicale, caractéristique de la recherche artistique singulière et rare du metteur en scène japonais. Un spectacle, empreint d'étrangeté et de troubles sidérants, peut-être plus encore que ses précédents, qui opère à la façon d'un rêve lucide et vient se loger dans le subconscient — pour y rester, longtemps.

Mise en scène et écriture : Kurô Tanino Avec : Susumu Ogata, Kazuya Inoue, Koichiro F.O. Pereira, Masato Nomura, Hatsune Sakai, Katsuya Tanabe Régisseurs : Masaya Natsume, Kodachi Kitagata Scénographe : Takuya Kamiike Assistant scénographe : Kanako Takechi Créateur lumières : Masayuki Abe Son : Koji Shiina Managers tournées : Shimizu Tsubasa, Chika Onozuka

Le T2G - Théâtre de Gennevilliers et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien d'Arts Council Tokyo, Japan Foundation ; de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France; de la Fondation franco-japonaise Sasakawa ; et de l'Onda.

Kurô Tanino

Né à Toyama, en 1976. Tandis qu'il était étudiant à l'université de médecine de Showa, il fonda la compagnie de théâtre Niwa Gekidan Pennino (Theatre the Garden Penino) en 2000. C'est un dramaturge, metteur en scène et ex-psychiatre. Le travail de sa compagnie sont des créations basées sur son imagination et ses obsessions, et réalisées avec l'attention du détail. Pour sa première série de pièces appelées *Egao no Toride* (2007) (*La Forteresse du sourire*, en français), et *Hoshikage no Jr.* (2008), il joue de méta-théâtralité et se base sur un programme d'entraînement pour enfants acteurs afin de constituer une fausse famille. Avec *Frustrating Picture Book of Adults*, Tanino et Niwa Gekidan Pennino, participent en 2009 au HAU, festival de théâtre allemand, puis au Theaterspektakl, Norotherzone Festival en 2010, et Next Arts Festival en 2011. Avec *Box in The Big Trunk*, ils participent au festival Theater der Welt et Winner Festwoche en 2014. En 2016, il gagne le 60ème Kishida Kunio Drama Award avec *Avidya : No lights Inn.*

Niwa Gekidan Pennino

Le groupe se constitue durant les cours de théâtre de l'université de médecine de Showa en 2000. Depuis le commencement, le fondateur Kurô Tanino, ex-psychiatre, est l'esprit créatif du collectif. Il a su attirer l'attention internationale depuis un bon moment déjà. Niwa Gekidan Pennino (Garden Theater Group Pennino) a été invité à des festivals en Allemagne, Belgique, Suisse et ailleurs.

Samedi	20.11.21	20h
Dimanche	21.11.21	16h
Lundi	22.11.21	20h
Mercredi	24.11.21	20h
Judi	25.11.21	20h
Vendredi	26.11.21	20h
Samedi	27.11.21	18h
Dimanche	28.11.21	18h



Eraser Mountain, création numérique ©Shota Yamauchi

Eraser Mountain

Toshiki Okada

Tepei Kaneuji

Dévastée par un immense séisme en 2011, le littoral de la ville de Rikuzentakata, dans la préfecture d'Iwate au Japon est actuellement le théâtre de travaux titanesques, visant principalement à surélever la région afin de faire face à d'éventuels futurs tsunamis. En découvrant la région complètement modifiée par l'homme, aujourd'hui devenue quasi artificielle, Toshiki Okada, figure majeure du théâtre contemporain japonais, s'est entouré du scénographe Tepei Kaneuji pour interroger notre rapport à l'anthropocentrisme et ses conséquences. Ensemble, ils explorent sur un pied d'égalité les relations entre les personnes et les objets, dans un paysage scénique qui s'apparente à un collage 3D. *Eraser Mountain* intègre un travail développé par l'artiste depuis quelques années, sous le nom de « Eizo Theatre », qui cherche à penser une approche nouvelle du langage et du corps. Ici le plateau se charge d'une multitude de projections, de tissus, de bois, de plastiques, de corps humains et de sons. Et très vite, sur scène, les humains se fondent au milieu du décor. Quel paysage va-t-il rester de l'anthropocène ? Et à quoi ressemble un théâtre où les objets sont aussi animés et essentiels que les vivants ?

Dramaturgie et mise en scène : Toshiki Okada
Scénographie : Tepei Kaneuji Avec : Izumi Aoyagi, Mari Ando, Yuri Itabashi, Takuya Harada, Makoto Yazawa, Leon Kou Yonekawa
Costumes : Kyoko Fujitani.

Le T2G - Théâtre de Gennevilliers et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France et de l'Ōnda.

Toshiki Okada

Toshiki Okada est né en 1973 à Yokohama. Il est auteur dramatique et metteur en scène. En 1997, il fonde la compagnie théâtrale chelfitsch, dont il a écrit et mis en scène toutes les productions, en appliquant une méthodologie distincte que l'on reconnaît à son langage très familier et ses chorégraphies très particulières. En 2005, le spectacle *Five Days in March* remporte le prestigieux 49^e prix kunio kishida. En 2005, Okada a participé au prix Toyota de la chorégraphie avec son spectacle *Air Conditioner (Cooler)* (2005) qui lui a valu beaucoup d'attention. En février 2007, il fait ses débuts littéraires avec le recueil de nouvelles *Watashitachi ni Yurusareta Tokubetsu na Jikan no Owari (The End of the Special Time We Were Allowed)* pour lequel il s'est vu attribuer le prix kenzabure. Depuis 2012, il fait partie du jury du prix kunio kishida. Son premier ouvrage de théorie théâtrale a été publié en 2013 par kawade Shobo Shinsha. En 2016, il présente ses œuvres au Munich kammerspiele en Allemagne pour quatre saisons consécutives. En 2020, il reçoit le 27^{ème} Yomiuri Theater Awards pour *Pratthana - A Portrait of Possession* présenté en 2018 au Festival d'Automne à Paris. Cette même année, il recrée *Five Days in March*. En 2021, il remporte le prix de littérature Yomiuri Bungaku-sho pour *Unfulfilled Ghost and Monster - ZAHA / TSURUGA*.

Samedi	27.11.21	15h
Dimanche	28.11.21	15h
Lundi	29.11.21	20h
Mardi	30.11.21	20h
Mercredi	01.12.21	20h



© Grégory Batardon

Music all

Jonathan Capdevielle

Marco Berrettini

Jérôme Marin

Prenez trois metteurs en scène singuliers qui n'ont encore jamais travaillé ensemble. Considérez leur passion pour le Music-hall. Remixez un tube de Mickael Jackson en bossa nova et une chanson de Mylène Farmer en slow italien des années 50. Imaginez maintenant une aire d'autoroute sombre et abandonnée, propice aux rencontres furtives d'un musicien de passage, d'un camionneur-cascadeur et d'une chorale d'enfants. Et voilà certainement l'un des spectacles les plus atypiques de la saison. Jonathan Capdevielle, Marco Berrettini et Jérôme Marin réunissent pour la première fois leurs univers distincts dans lesquels la danse et le chant sont souvent convoqués pour interroger, à leur manière, la fragilité humaine. Ici, des personnages de cabaret en fin de vie ou de carrière, abîmés, mal-aimés vont enfin vivre une seconde chance : une Whitney Houston au bord de l'implosion côtoie une Marguerite Duras qui prône la destruction de Tout (Détruire dit-elle). Une Marlene Dietrich sur une aire de jeux d'enfants croise un cascadeur professionnel qui brûle en fond de scène. Ca brille, ça chute, ça se récupère, bref, ça promet d'envoyer des paillettes.

Conception & interprétation : Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle & Jérôme Marin
Musique Live : Théo Harfoush
Cascadeur : Franck Saurel
Assistant artistique : Louis Bonnard
Scénographie & Lumières : Bruno Faucher
Régie Lumières : En cours
Costumes : Colombe Lauriot Prévost
Création sonore : Vanessa Court
Régie générale : Jérôme Masson

Production, diffusion, administration : Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Pauline Delaplace et Isabelle Morel / Tutu production – Pauline Coppée
Production déléguée Association Poppydog (FR) & *Melk Prod. (CH)

Jonathan Capdevielle

Né en 1976, Jonathan Capdevielle, formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette, est metteur en scène, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur et chanteur. Il participe à plusieurs créations, sous la direction, entre autres, de Lotfi Achour, Marielle Pinsard, David Girondin Moab, Yves-Noël Genod et Vincent Thomasset. Collaborateur de Gisèle Vienne depuis leurs débuts, il a été interprète dans presque tous ses spectacles. Après avoir créé quelques événements/performances, il commence à développer son propre travail, qui mêle autofiction, récits et histoires intimes, en s'appuyant sur l'imitation et des références venues de la culture populaire. Ainsi il crée en 2007 la performance *Jonathan Covering* au Festival Tanz im August à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu*, créée en 2009. Avec *Saga* (2015), Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du roman familial. En 2017, dans le cadre son association au Quai d'Angers, il propose le *Cabaret Apocalypse*, projet pour lequel il invite des artistes professionnels et amateurs du territoire angevin de différentes disciplines, ainsi qu'un noyau d'artistes avec lequel il a l'habitude de travailler. Ses deux dernières pièces sont des adaptations : en 2017, *À nous deux maintenant*, adapté du roman *Un Crime* de Georges Bernanos, et en 2019 *Rémi*, d'après *Sans famille* d'Hector Malot. Jonathan Capdevielle est artiste associé au Centre Dramatique National d'Orléans, au Théâtre Garonne – Scène européenne, Toulouse, et au T2G - Théâtre de Gennevilliers.

Lundi	06.12.21	20h
Mardi	07.12.21	20h
Jeudi	09.12.21	20h
Vendredi	10.12.21	20h
Samedi	11.12.21	18h
Dimanche	12.12.21	16h
Mardi	14.12.21	20h
Mercredi	15.12.21	20h



Sur les bords 4 © Martin Argyroglo

Sur les bords 5 Commissariat T2G, Charlotte Imbault

Des week-ends qui poussent le théâtre vers ses limites, interrogeant les frontières des disciplines artistiques et les formes de relation aux œuvres. Explorant tous les espaces, Sur les bords propose de changer notre rapport au temps, et de venir passer un moment au théâtre pour voir des performances, faire des expériences, des rencontres, participer à des discussions, boire un verre, regarder un film ou partager un rendez-vous en tête à tête avec un.e artiste. Programmation disponible un mois avant sur le site du théâtre.

Vendredi	14.01.22	12h-20h
Samedi	15.01.22	12h-20h
Dimanche	16.01.22	12h-20h



Toute la vérité ©Martin Argyroglo

Toute la vérité

Adrien Béal

Théâtre Déplié

Toute la vérité est envisagée comme un observatoire des rapports. Il s'agira, à travers plusieurs fictions, plusieurs moments de vie, de rendre sensibles et apparentes les lois et les normes par lesquelles nous regardons une situation singulière. À chaque fois, c'est un simple geste capté dans la vie (un baiser, un cri, un regard) qui fera l'objet de toute notre attention. Et à chaque fois, c'est de sexualité qu'il sera question, c'est-à-dire d'un champ de pratiques et de pensées, investi et quadrillé par la religion, la médecine, la justice, la science, l'éducation.

Création collective Mise en scène : Adrien Béal Collaboration, production : Fanny Descazeaux Avec : Caroline Darchen, Pierre Devérines, Adèle Jayle, Julie Lesgages, Etienne Parc et Cyril Texier Dramaturgie : Yann Richard Scénographie : Anouk Dell'Aiera Costumes : Mariane Delayre Lumières : Jean-Gabriel Valot Son et régie générale : Martin Massier Assistanat à la mise en scène : Fanny Gayard Collaboration, production : Fanny Descazeaux Musique : François Merville Administration de production : Bérengère Chargé Relations presse : Agence Plan Bey

Production : Compagnie Théâtre Déplié Production : Mara Teboul - L'Oeil écoute Coproduction : T2G - Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; Théâtre Dijon Bourgogne, Centre Dramatique National Avec le soutien du Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National et de l'Atelier du plateau. Avec l'aide à la création de la Région Île-de-France La Compagnie Théâtre Déplié est associée au T2G - Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National et au Théâtre Dijon Bourgogne, Centre Dramatique National, elle est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Île de France Spectacle créé le 4 février 2021 au T2G - Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National

Théâtre Déplié

La compagnie Théâtre Déplié est animée depuis 2009 par Adrien Béal. Après des premiers travaux autour de pièces contemporaines (Michel Vinaver, Roland Schimmelpfennig, Guillermo Pisani, Oriza Hirata), Adrien Béal met en scène *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen en 2009. À partir de 2010, la compagnie ouvre sa recherche au travail d'improvisation et alterne les mises en scène de textes avec des créations issues directement du travail mené avec les acteurs. Est alors créé avec l'acteur Arthur Igual *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*, à partir d'*Affabulazione* de Pasolini (2011), puis se poursuit un travail initié plus tôt sur les pièces de Roland Schimmelpfennig avec la mise en scène de *Visite au père* (2013). En 2014, de deux manières différentes, la recherche se porte sur l'écriture de Michel Vinaver, avec la création au plateau du *Pas de Bême*, puis avec une mise en scène de la pièce *Les Voisins* pour le festival de Villeréal. Récits des événements futurs, spectacle écrit au plateau et créé à l'automne 2015, interroge la notion de catastrophe et la manière dont celle-ci détermine notre rapport à la responsabilité. En mai 2017, la compagnie crée *Les Batteurs*, spectacle de théâtre et de musique écrit en répétitions avec six batteurs, une réponse à une commande du Théâtre de la Bastille : que pourrait être un chœur contemporain ? En 2018, la compagnie initie un travail d'expérimentation mené sur trois ans avec le même groupe d'actrices et d'acteurs, dont la création de *perdu connaissance* est la première étape. En 2019, la compagnie crée *Feria*, un festival inventé avec l'Atelier du Plateau à Paris qui deviendra *Les Pièces manquantes*, avant la création de *Toute la vérité* en 2020. Elle est associée au T2G depuis 2017.

Mardi	25.01.22	20h
Mercredi	26.01.22	20h
Jeudi	27.01.22	20h
Vendredi	28.01.22	20h
Lundi	31.01.22	21h
Mardi	01.02.22	21h
Mercredi	02.02.22	21h
Vendredi	04.02.22	21h
Samedi	05.02.22	18h
Dimanche	06.02.22	18h



Poings, photo de répétitions ©Simon Gosselin

Poings

Pauline Peyrade

Céleste Germe - Das Plateau

Poings est une histoire d'amour contemporaine qui se noue entre un homme et une femme dans une rave party, une histoire d'amour qui, très vite, va se révéler toxique. En 5 étapes qui suivent la progression implacable des mécanismes de violences conjugales, du viol jusqu'à la fuite, la pièce dessine un huis-clos saisissant qui nous plonge au cœur de la violence la plus intime, au cœur d'un espace mental féminin fragmenté, dissocié, au cœur de la mémoire traumatique. Par quels mécanismes ordinaires cette violence s'exerce-t-elle ? Comment l'emprise, l'humiliation, la domination parviennent à s'immiscer jusqu'au plus profond de soi ? Quels chemins à parcourir aussi vers la possibilité de se reconstruire, de faire résilience ? À travers un texte implacable, remarquablement juste et puissant et un dispositif scénique mystérieux composé de miroirs, de reflets et d'images vidéo, Das Plateau et Pauline Peyrade signent avec cette création, (finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique Artcena 2018 et Lauréat du Prix Bernard-Marie Koltès en 2019) une pièce intense, bouleversante, profondément nécessaire.

Poings de Pauline Peyrade / texte édité aux Solitaires Intempestifs
Conception et écriture du projet : Das Plateau Mise en scène : Céleste Germe Avec : Maëlys Ricordeau et Grégoire Monsaingeon Composition musicale et direction du travail sonore : Jacob Stambach
Scénographie : James Brandily Création lumières : Sébastien Lefèvre Dispositif son et vidéo : Jérôme Tuncer Création vidéo : Flavie Trichet-Lespagnol Régie générale et plateau : Benjamin Bertrand Création photographique et vidéo : Flavie Trichet-Lespagnol Assistanat à la mise en scène : Léa Tuil Assistanat à la scénographie : Laure Catalan Collaboration artistique : Jacques Albert

Production : Das Plateau Coproduction et résidence : Espace Culturel Boris Vian avec le soutien la Ville des Ulis, le département de L'Essonne, la Région Île-de-France et la DRAC Île-de-France / Le Théâtre National de Bretagne, Théâtre du Nord, CDN Orléans Loiret Centre
Coproduction : Le Parvis - Scène Nationale de Tarbes, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
Das Plateau est en résidence territoriale à l'Espace Culturel Boris Vian - soutenue par la Ville des Ulis, le département de l'Essonne, la Région et la DRAC Île-de-France. Das Plateau est conventionné par la DRAC Île-de-France et soutenu par la Région Île-de-France au titre de l'aide à la permanence artistique culturelle.

Mardi	01.02.22	19h
Mercredi	02.02.22	19h
Vendredi	04.02.22	19h
Samedi	05.02.22	16h
Dimanche	06.02.22	16h
Mardi	08.02.22	20h
Mercredi	09.02.22	20h
Judi	10.02.22	20h
Vendredi	11.02.22	20h
Samedi	12.02.22	18h

Das Plateau

Créé en 2008, Das Plateau réunit Jacques Albert - auteur/danseur, Céleste Germe - architecte/metteuse en scène, Maëlys Ricordeau - comédienne et Jacob Stambach - auteur/compositeur. Das Plateau développe une écriture scénique totale qui confronte théâtre, littérature, musique, danse et cinéma. Après avoir monté plusieurs textes de Jacques Albert, le collectif part à la rencontre d'autres écritures vivantes dont celles de Marie Darrieussecq et de Pauline Peyrade. Les spectacles du collectif cherchent à mettre à jour le dessous des choses, ce qui ne peut se dire, ce qui dans la complexité du monde ne peut ni se dissoudre, ni se résoudre. À la recherche d'un « nouveau tragique », la beauté qu'ils mettent en œuvre sur le plateau porte à la fois la marque de la violence du monde et la possibilité d'un espoir. Avec la sensibilisation aux formes contemporaines et la formation au cœur de sa démarche, Das Plateau intervient très régulièrement dans les écoles d'art dramatique en France et à l'étranger et mène un soutien actif à l'émergence de jeunes artistes. Das Plateau est en résidence territoriale à l'Espace Culturel Boris Vian - soutenue par la Ville des Ulis, le département de l'Essonne, la Région et la DRAC Île-de-France. Das Plateau est conventionné par la DRAC Île-de-France et soutenu par la Région Île-de-France au titre de l'aide à la permanence artistique culturelle. Das Plateau est membre du collectif de compagnies 360.



Death Breath Orchestra ©Jean-Louis Fernandez

Death Breath Orchestra

Alice Laloy

Alice Laloy met en scène une tribu de musicien-ne-s subsistant dans une atmosphère suffocante, et fait théâtre du souffle même. Quand le théâtre d'objets et de machines rencontre le spectacle musical. Dans un monde irrespirable où sévit une tempête permanente, quatre instrumentistes se sont ménagé un abri. Grâce à un circuit de tuyaux, ils parviennent à respirer et à faire sonner leurs instruments de musique. Ces habitant-e-s reclus à l'allure étrange font l'inventaire des sons produits par l'air expiré. Les halètements et le souffle continu, les bouffées d'air et les soupirs constituent un langage et la matière d'une musique en devenir. Car cet orchestre de cuivres s'entraîne, et répète pour un ultime concert. Après le succès de *Ça Dada* présenté en 2018 au Nouveau théâtre de Montreuil, Centre Dramatique National, la metteuse en scène Alice Laloy revient avec une pièce de théâtre musical à l'humour absurde. Les acteur-trice-s-musicien-ne-s dialoguent avec des appareils de ventilation, des effigies humaines et les compositions pour cuivres du musicien Éric Recordier. Cet « Orchestre du dernier soupir » donne à percevoir la respiration comme une aventure vitale, une révolte ultime contre l'anéantissement.

Alice Laloy

Issue de la 32ème promotion (1998/2001) de l'école du TNS — Théâtre National de Strasbourg, section scénographie/création de costumes. Pendant son cursus, elle découvre la marionnette et s'interroge sur cette autre manière d'aborder le théâtre. Elle crée « La Compagnie S'appelle Reviens » en janvier 2002 afin d'y développer sa recherche en parallèle de son activité de scénographe et de costumière. Entre 2002 et 2008, elle travaille avec différent-e-s metteuses et metteurs en scène de théâtre et d'opéra : Lukas Hemleb, Catherine Anne, Michèle Foucher, Jean-Pierre Vincent, Yannick Jaulin. Parallèlement, elle crée *D'états de femmes* en 2004 et *Moderato* en 2006 qui lui permettent de faire découvrir son univers dans le milieu de la marionnette contemporaine. Entre 2009 et 2011, Alice Laloy se consacre uniquement à l'élaboration de sa recherche au sein de sa compagnie. En 2009, elle reçoit le Molière du meilleur spectacle jeune public pour sa création *86 cm*. En 2011, *Y es-tu ?* est sélectionné parmi les quatre spectacles jeune public nominés aux Molières. L'année suivante, elle imagine *Batailles* puis en 2013 *Rebatailles* à l'issue duquel l'Institut International de la Marionnette lui remet le prix de la Création/Expérimentation. En 2015, elle crée *Sous ma peau/Sfu.ma.to* et *Showcase*. En 2017, Fabrice Melquiot l'invite à créer un spectacle destiné aux enfants et inspiré du mouvement Dada au Théâtre Amstramgram qu'il dirige à Genève. Ainsi naît *Ça Dada*, présenté au Nouveau Théâtre de Montreuil, Centre Dramatique National en mars 2018. Avec *Pinocchio(s)* et *Pinocchio (live)* en 2019, elle renverse le processus de recherche de réalisme des arts de la marionnette. Plutôt qu'animer l'inanimé, il s'agit d'aller du vivant au pantin. Cette recherche photographique évolue en 2019 et se métamorphose en une performance chorégraphique et sonore. À partir de 2018, Alice Laloy est associée au Mouffetard-Théâtre des Arts de la Marionnette-Paris pour quatre années. Depuis 2019, elle est associée à la Comédie de Colmar, Centre Dramatique National du Grand Est.

Écriture et mise en scène : Alice Laloy
Composition musicale et sonore : Éric Recordier
Collaboration à la dramaturgie : Emmanuelle Destremau
Avec un quintette de cuivres : Fanny Meteier (Tuba), Tom Caudelle (Euphonium), Hanno Baumfelder (Trombone), Jérôme Fouquet (Trompette), Augustin Conat et Abel Huré (Cor, en alternance)
Scénographie : Jane Joyet
Stagiaire à la scénographie : Lyse Bellon
Sculptures et accessoires : Carole Allemand, Julia Diehl, Laurent Huet, Einat Landais, Alexandra Leseur-Lecocq
Lumières : Jean-Yves Courcoux
Costumes : Louise Digard, Anne Yarmola
Stagiaire aux costumes : Cécile Gormond, Gaspard Swynghdauw
Sculpture et mannequins : Carole Allemand et Einat Landais
Régie générale et lumière : Julienne Rochereau
Accessoires et régie plateau : Benjamin Hautin
Construction du décor : Les Ateliers Décors

Production : Nouveau Théâtre de Montreuil, Centre Dramatique National
Coproducteur : Compagnie S'appelle Reviens ; Théâtre Jean Arp Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National Avec le soutien de la Région Île-de-France Avec le soutien de la SPEDIDAM — la SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées
Le texte de *Death Breath Orchestra* est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques — ARTCENA. Spectacle créé le 13 novembre 2020 au Nouveau Théâtre de Montreuil, Centre Dramatique National

Vendredi	18.02.22	19h
Samedi	19.02.22	18h
Dimanche	20.02.22	16h



Liberté à Brême ©Simon Gosselin

Liberté à Brême

Rainer Werner Fassbinder

Cédric Gourmelon

Geesche Gottfried, femme issue de la petite bourgeoisie allemande du 19^e siècle, semble connaître une étrange malédiction : ses proches, qui la font tant souffrir, meurent tous les uns après les autres. Tirée d'une histoire vraie, en dix-sept courts tableaux qui s'enchaînent, *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder raconte l'histoire de la lutte de cette femme exceptionnelle pour son impossible émancipation. Pour donner corps de façon précise et cinglante aux rapports exposés de façon souvent crue et violente, Cédric Gourmelon s'est entouré d'un groupe d'actrices et d'acteurs de grand talent, qui ensemble donnent vie et corps au texte selon toutes ses dimensions : thriller, tragédie mais aussi farce macabre. En respectant chacune de ces orientations le spectacle, par sa rigueur et son intensité, nous fait entendre la singularité de cette œuvre radicale du grand dramaturge et cinéaste allemand.

De Rainer Werner Fassbinder Traduction : Philippe Ivernel Mise en scène : Cédric Gourmelon Avec : Valérie Dréville, Gaël Baron, Guillaume Cantillon, Christian Drillaud, Nathalie Kousnetzoff, Adrien Michaux, François Tizon et Gérard Watkins Travail sur le corps : Isabelle Kürzi Chant : Soazig Grégoire Scénographie : Mathieu Lorry Dupuy Costumes : Cidalia Da Costa Maquillage et coiffures : Catherine Bloquère Assistante costumes : Sylvie Barras Lumières : Marie-Christine Soma Son : Antoine Pinçon Régie générale et lumières : Éric Corlay Régie plateau : François Villain Construction des décors : Ateliers du TNS – Théâtre National de Strasbourg

Production déléguée : Comédie de Béthune - Centre Dramatique National Coproduction : TNB – Théâtre National de Bretagne ; TNS – Théâtre National de Strasbourg ; Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National ; Comédie de Béthune, Centre Dramatique National ; Le Quartz - Scène nationale de Brest Avec le soutien du T2G – Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; du Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée d'intérêt national pour la diversité linguistique et de la Spedidam Cette série de représentations bénéficie du soutien de Spectacle Vivant en Bretagne Réseau Lilas est conventionné par le Ministère de la Culture-DRAC Bretagne et soutenu par le Conseil Régional de Bretagne et la Ville de Rennes La pièce *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder (traduction de Philippe Ivernel) est éditée et représentée par L'Arche, éditeur et agence théâtrale. www.arche-editeur.com Spectacle créé le 6 novembre 2019 au TNB – Théâtre National de Bretagne

Cédric Gourmelon

Metteur en scène et comédien, il est formé à l'école du TNB – Théâtre National de Bretagne (promotion 1994-1997). En 2000, il danse avec Catherine Diverrès dans *Le Double de la bataille* (Théâtre de la Cité Internationale). En 2001, il joue dans *Violences* de Didier-Georges Gabily, mis en scène par Stanislas Nordey (Théâtre National de la Colline). En 2000 et 2002, il met en scène deux créations au TNB – Théâtre National de Bretagne : *La Nuit*, d'après des textes d'Hervé Guibert, Samuel Beckett et Luciano Bolis et *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert. En 2004, il collabore à la mise en scène de Stanislas Nordey pour l'opéra *Les Nègres* d'après Jean Genet (Opéra National de Lyon, Grand Théâtre de Genève). Il est metteur en scène associé au Quartz, Scène nationale de Brest de 2004 à 2007 et artiste associé à La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc de 2011 à 2013. Passionné par l'œuvre de Jean Genet dont il compte quatre mises en scène (*Le Condamné à mort*, *Haute Surveillance*, *Splendid's* et *Le Funambule*), il s'intéresse aussi à des auteurs classiques avec *Edouard II* de Marlowe en 2008, *Hercule Furieux* et *Œdipe* de Sénèque en 2011. Il monte et adapte différents textes contemporains, *La Princesse Blanche* de Rilke (2003), *Words words... words...* d'après Léo Ferré (2005), *Ultimatum* d'après Fernando Pessoa, David Wojnarowicz, Patrick Kerman (2007), *La Femme sans bras* de Pierre Nothe (2010), *Il y aura quelque chose à manger* de Ronan Mancec (2012). Il travaille en Russie, où il a mis en scène *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce en 2010 pour le MKHAT (Théâtre d'Art de Moscou), *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau en 2013 pour le Théâtre Drama de Minousinsk, et au Maroc, en 2016 où il crée *Le Déterreur* d'après Mohammed Khaïr Eddine à l'Institut Français de Casablanca, en tournée dans les Instituts Français du Maroc et au Tarmac à Paris en 2017. En 2013, il crée *Au bord du gouffre* de David Wojnarowicz, préparé en résidence à New York dans le cadre de la Villa Medicis Hors les murs dont il est lauréat cette année-là. En 2016, il met en scène *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau dans une nouvelle version au Centre Dramatique National de Sartrouville. En 2017, il met en scène *Haute Surveillance* de Jean Genet, à la Comédie Française. Il a dirigé de nombreux stages de formation de pratique théâtrale à l'Académie Expérimentale du Théâtre, à l'université Rennes 2, Paris 8, au Conservatoire d'art dramatique de Montpellier, à l'École d'Acteur de Cannes (ERAC), à l'École d'acteur du TNB – Théâtre National de Bretagne et à l'École Supérieur d'Art Dramatique de Paris (ESAD). Il est le nouveau directeur de la Comédie de Béthune - Centre dramatique national Hauts de France.

Mercredi	09.03.22	20h
Judi	10.03.22	20h
Vendredi	11.03.22	20h
Samedi	12.03.22	18h
Dimanche	13.03.22	16h



La Beauté du geste ©Jean-Louis Fernandez

La Beauté du geste

Nathalie Garraud

Olivier Saccomano

Que se passe-t-il quand des actrices et des acteurs endossent des rôles de CRS ? Quand ils sont équipé-e-s de panoplies professionnelles et se lancent sur scène dans de vrais exercices techniques de maintien de l'ordre : immobilisation, combats, postures ? Si le théâtre intègre à ses propres artifices les vocabulaires mis à nu des corps de l'État, alors que deviennent-ils ? *La Beauté du geste* est une pièce à paliers qui place d'emblée les témoins dans un rapport physique à la représentation. Par un dispositif d'implication bi-frontal pour commencer. Mais aussi et surtout par une proposition de voyage instable et progressif, où tout se joue à chaque instant, à chaque endroit, selon les apparitions et les associations d'idées. À la manière des forces de l'ordre sur le théâtre des opérations, c'est une pièce mobile, active, rapide. Des CRS sur scène donc. Prologue et impasse. À partir de ces corps-là, de ces corps policiers habités, quelque chose se met en route qui conduit les interprètes vers une traversée inquiète, un mouvement de pensée déclenchant, par exemple, la nécessité d'intenter un procès à eux-mêmes, dans un tribunal d'exception improvisé, au cours duquel est aussi jugée la question du théâtre.

Conception : Nathalie Garraud et Olivier Saccomano Texte : Olivier Saccomano Mise en scène : Nathalie Garraud Avec : Mitsou Doudeau, Cédric Michel*, Florian Onnéin*, Conchita Paz*, Charly Totterwitz* (*troupe associée du Théâtre des 13 vents, CDN Montpellier) Scénographie : Jeff Garraud Costumes : Sarah Leterrier Lumières : Sarah Marcotte Son : Serge Monségu Assistanat à la mise en scène : Romane Guillaume

Production : Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier Coproduction : Maison de la Culture d'Amiens - Pôle Européen de production ; Châteauvallon, Scène nationale ; Les Scènes du Jura, Scène nationale ; Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles Avec le soutien de La Vignette, Scène conventionnée Université Paul-Valéry Montpellier III ; du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence ; du T2G - Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; des Rencontres à l'échelle, Friche la Belle de Mai, Marseille. Le texte de *La Beauté du geste* est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Lundi	21.03.22	20h
Mardi	22.03.22	20h
Mercredi	23.03.22	20h
Vendredi	25.03.22	20h
Samedi	26.03.22	18h
Dimanche	27.03.22	16h

Nathalie Garraud

Après une formation d'actrice, elle crée la compagnie du Zieu en 1998 à Paris. Il s'agit d'abord d'un espace d'expérimentation sur les écritures contemporaines où se croisent de jeunes auteur-trice-s, des acteur-trice-s, des architectes, notamment dans le cadre d'un festival qu'elle crée à l'École Spéciale d'Architecture : « Vues d'Ici – scénographie d'un lieu » (1999-2001). Entre 2003 et 2005, elle travaille régulièrement dans les camps de réfugiés palestiniens du Liban, où elle crée notamment *Les Enfants* d'Edward Bond. Après cette expérience marquante, elle crée en France *Les Européens* d'Howard Barker, mise en scène qui signe la structuration professionnelle de la compagnie en 2005. En 2006, elle rencontre Olivier Saccomano, avec qui elle codirigera désormais la compagnie. Ils conçoivent ensemble des cycles de création, dont elle signe les mises en scène : *Ismène* d'après Eschyle et Sophocle, *Ursule* d'Howard Barker et *Victoria* de Félix Jusserand (cycle *Les Suppliantes*), *Les Études* et *Notre jeunesse* d'Olivier Saccomano (cycle *C'est bien c'est mal*), *L'Avantage du printemps*, *Othello, variation pour trois acteurs* et *Soudain la nuit* d'Olivier Saccomano (cycle *Spectres de l'Europe*), pièces présentées au Festival d'Avignon en 2014 et 2015.

Othello, variation pour trois acteurs poursuivra sa tournée jusqu'en 2019, notamment dans le cadre du dispositif « Itinérance » du Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National. Fin 2017, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano débute un nouveau cycle qui conduit à la création de *La Beauté du geste* à l'automne 2019. Parallèlement, Nathalie Garraud continue à mener des projets de coopération et de formation en France et à l'étranger : un compagnonnage avec le collectif Zoukak à Beyrouth (depuis 2006), des productions étudiantes à Aix-Marseille Université (2011) et à l'Université Paul Valéry Montpellier III (2017, 2018), un laboratoire de création avec des acteur-trice-s italien-ne-s dans le cadre du projet européen *Cities on Stage* (2012) ou encore une création pour le projet de coopération internationale STAMBA en Irak (2013). Depuis janvier 2018, elle est co-directrice du Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier.

Olivier Saccomano

Après des études de philosophie, il fonde en 1998 à Marseille la compagnie Théâtre de la Peste, au sein de laquelle il met en scène une dizaine de spectacles, adaptés de textes de Brecht, Sophocle, Kafka, Duras, Darwich, Dostoïevski : *C'est bien c'est mal*, *Le monde était-il renversé ?*, *Thèbes et ailleurs*, *Confessions de Stavroguine*, et expérimente une forme théâtrale légère, *Les Études*, qui lie l'idée d'œuvre à celle d'exercice : *Monk alone / Étude n°1* à partir de *Thelouious himself* de Monk, *Le Bruit de la mer / Étude n°2* à partir de lettres de Marguerite Duras, *Le Poème de Beyrouth / Étude n°3* à partir du poème de Mahmoud Darwich, *Évocation / Étude n°4* à partir de l'œuvre de John Cage. De 2000 à 2013, il enseigne au département Théâtre d'Aix-Marseille Université, où il assure des cours théoriques et pratiques. Il y coordonne les Ateliers de Recherche Théâtrale, réunissant des théoricien-ne-s et des praticien-ne-s autour du thème « La parole et l'action dans les écritures dites post-dramatiques ». Lors de ces ateliers, il rencontre Nathalie Garraud, puis rejoint la compagnie du Zieu en 2006. Ils travaillent ensemble à la conception de cycles de création, au sein desquels il se consacre à l'écriture : *Notre jeunesse* (2013), *Othello, variation pour trois acteurs* (2014), *Soudain la nuit* (2015), *La Beauté du geste* (2019). Il a parfois répondu à des commandes d'écriture, pour le Centre Dramatique National de Montluçon avec une pièce pour lycéen-ne-s (Diogène, 2014) et pour Olivier Coulon-Jablonka dans le cadre du Festival Odyssee en Yvelines (*Trois songes, un procès de Socrate*, 2016). Parallèlement, il poursuit ses recherches philosophiques et publie des textes théoriques. Il est notamment l'auteur d'une thèse de philosophie intitulée *Le Théâtre comme pensée* (2016), publiée, comme les textes des pièces, aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Depuis janvier 2018, il est co-directeur du Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier.



mauvaise ©Christophe Raynaud de Lage

mauvaise

debbie tucker green

Sébastien Derrey

Une famille. Une injonction tacite au silence. Comment désobéir ? Comment briser la règle du silence ? Quand la parole arrive, la famille explose.

L'auteure, debbie tucker green, figure éminente du théâtre britannique qu'on découvre en France, situe l'action de la pièce au sein d'une famille, sans plus d'indications de lieu ni d'époque. Une pression contenue traverse cette journée durant laquelle Fille, l'aînée de la fratrie, provoque ses parents et ses frères et sœurs, et les pousse à parler. Les bribes de réponses sont ambiguës, parfois contradictoires, mais une fois la conversation engagée, plus personne ne sort.

Texte : debbie tucker green Traduction de l'anglais : Gisèle Joly, Sophie Magnaud, Sarah Vermande Mise en scène : Sébastien Derrey Avec : Océane Caïraty en alternance avec Lorry Hardel, Nicole Dogué, Jean-René Lemoine, Bénédicte Mbemba, Josué Ndoofusu Mbemba, Séphora Pondi Collaboration artistique : Nathalie Pivain Création Sonore : Isabelle Surel Lumière : Christian Dubet Scénographie : Olivier Brichet Costumes : Élise Garraud Chant et coaching vocal : Émilie Pie Régie Générale : Virginie Galas, Pierre Setbon

Administration : Silvia Mammano Production : migratori k merado Coproduction : T2G – Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; TNS – Théâtre National de Strasbourg Avec l'aide de la DRAC Île-de-France et de la SPEDIDAM. Une action financée par la Région Île-de-France. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national, et le soutien du Fonds d'insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Avec le soutien du Studio-Théâtre de Vitry. La pièce *mauvaise* (*born bad*) a été créée au Hampstead Theatre, Londres, le 29 avril 2003. Traduite et publiée aux éditions Théâtrales, avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, elle est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec The Agency, Londres. Spectacle créé le 11 novembre 2020 à la MC93, Maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny.

debbie tucker green

Pour le théâtre, debbie tucker green a écrit de nombreuses pièces : *dirty butterfly*, *born bad* (*mauvaise*), *trade*, *stoning mary*, *generations*, *random*, *truth and reconciliation*, *nut*, *hang*, *a profoundly affectionate*, *passionate devotion to someone* (-noun), *ear for eye* (créées à Londres aux Royal Court, National Theatre, Young Vic, Soho Theatre, Hampstead Theatre, ainsi qu'à la Royal Shakespeare Company). Elle signe souvent les mises en scène de ses propres textes. En France, trois de ses pièces ont été traduites : *born bad* (*mauvaise*), par Gisèle Joly, Sophie Magnaud et Sarah Vermande, avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, *stoning mary* (*lapider marie*) et *hang* (*corde raide*), par Emmanuel Gaillot, Blandine Pélissier et Kelly Rivière, pièce lauréate du prix Domaine étranger des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019. D'abord mise en lecture par Sophie Loucachevsky à La Colline – Théâtre National, Sylvia Bergé à la Comédie-Française et Véronique Bellegarde à la Mousson d'été, *mauvaise* est créée à la MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis dans une mise en scène de Sébastien Derrey en 2020. *lapider marie* a notamment été mise en scène par Rémy Barché dans le cadre du projet itinérant du Groupe 42 de l'École du TNS – Théâtre National de Strasbourg. debbie tucker green écrit également pour la radio (*freefall*, *handprint*, *random*, *gone*, *lament*, *Assata Shakur – the FBI's Most Wanted Woman*), pour le cinéma et la télévision (*swirl*, *second coming* et des adaptations de ses pièces *random* et *ear for eye*). Pour *born bad* (*mauvaise*), elle a reçu le prix Laurence-Olivier de la révélation théâtrale et le prix états-unien OBIE qui récompense les pièces jouées Off-Broadway. Elle a obtenu de nombreux autres prix, dont le Gold ARIA pour son adaptation radiophonique de *lament* et le Big Screen Award au Festival international du film de Rotterdam pour son film *second coming*. Aux BAFTA Awards (équivalent britannique des Césars), *second coming* a été nommé dans la catégorie Meilleur premier long-métrage et *random* a reçu le prix du Meilleur téléfilm, ainsi que celui du Meilleur film au festival MVSA de Birmingham.

Sébastien Derrey

Débute en 1994 comme assistant avec Marc François. En 1996 il devient dramaturge de Claude Régy, ce qu'il restera pendant 13 ans, de *La Mort de Tintagile* de Maurice Maeterlinck, jusqu'à *Ode maritime* de Fernando Pessoa, en 2009. Parallèlement, il est acteur pour Marc François (*La Mort de Pompée* et *Cinna* de Corneille, 1994 ; *Macbeth*, de Shakespeare, 1996 ; *Le Roi sur la place*, d'Alexandre Blok, 1998), Noël Casale (*Ce qui n'a pas été écrit*, d'après Virginia Woolf, 1995 ; *Le Pont de Brooklyn*, d'après Leslie Kaplan) qu'il assistera également (*Clémence*, de Casale, 2000), David Lerquet (*L'Association provisoire* 2001-02), Serge Cartellier (*Agatha*, de Duras, 2003). Passionné par la Langue des Signes Française, il anime de 2006 à 2016 des ateliers de théâtre pour personnes sourdes et malentendantes. Il intervient aussi dans différents conservatoires et écoles de théâtre. Il a mis en scène pour la compagnie migratori k. merado : *Est* (2005-07) et *Célébration d'un mariage improbable et illimité*, d'Eugène Savitzkaya (2006) ; *EN VIE*, *Chemins dans la langue* de Pierre Guyotat d'après les textes de Pierre Guyotat, 2009-10 ; *Mannekijn*, de Frédéric Vossier, (2011-13) . À la suite de ce projet, Frédéric Vossier écrit *Tahoe* (2013) pour la compagnie migratori k. merado comme une suite à *Mannekijn* – les deux spectacles forment un diptyque ; *Amphitryon*, de Heinrich Von Kleist, 2016-17. Il a mis en scène dernièrement *Je pars deux fois*, de Nicolas Doutey (2019). Il collabore parallèlement avec d'autres équipes et metteur-euse-s en scène, dernièrement en tant que collaborateur artistique avec Stéphane Olry et Corine Miret de La Revue Éclair, pour le projet *Le Cercle*, et pour la création de *La Tribu des lutteurs* (2016). Il participe en tant que metteur en scène au projet *Violente(s)*, commandité par Notoire-Thierry Bedard (création prévue en 2021).

Mardi	05.04.22	20h
Mercredi	06.04.22	20h
Vendredi	08.04.22	20h
Samedi	09.04.22	18h
Dimanche	10.04.22	16h
Lundi	11.04.22	20h
Mercredi	13.04.22	20h
Jeudi	14.04.22	20h
Vendredi	15.04.22	20h

Concert Ensemble 2e2m Avec le Conservatoire Edgar-Varèse de Gennevilliers

Construit autour de la pièce *Signes/Oubli* chef d'oeuvre du compositeur Paul Méfano, fondateur de l'ensemble 2e2m, le programme de la soirée est conçu à partir de deux éléments chers à Méfano : la couleur et l'énergie. Le caractère pictural des œuvres *Flaques de miettes* du français Aurélien Dumont et de *Green, yellow & blue* de l'italien Fausto Romitelli viennent à l'encontre de l'énergie du Concerto pour clavecin de Henryk Gorécki ou encore du côté mécanique et bruiteux de *Iota* de la compositrice singapourienne Diana Soh.

Avec le concours des élèves du CRD de Gennevilliers. Dans le cadre de la résidence pédagogique et artistique de l'ensemble 2e2m dans la Ville de Gennevilliers.

Samedi 23.04.22



Rémi ©Marc Damage

Rémi

Hector Malot

Jonathan Capdevielle

Acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur, Jonathan Capdevielle dessine dans son parcours les contours d'une recherche très personnelle, souvent liée à l'enfance. Il entreprend avec *Rémi* de faire (re)vivre avec beaucoup d'intensité *Sans famille*, d'Hector Malot, par un double dispositif de récit : une partie au plateau, où l'on rencontre et vit avec les protagonistes, et l'autre sur CD, sous la forme d'une oeuvre sonore à emporter chez soi. Rémi, 10 ans, est arraché à sa mère adoptive. Il parcourt la France aux côtés d'un mystérieux saltimbanque à la recherche de sa « famille », traverse des épreuves de tristesse et de joie, apprend l'art du spectacle, se découvre, s'éprouve. Paru en 1878, *Sans famille* n'est plus très lu aujourd'hui. Pourtant beaucoup d'adultes gardent en mémoire la série animée japonaise, *Rémi sans famille*, diffusée en France à partir de 1977. C'est par elle que Jonathan Capdevielle a découvert la figure de cet « enfant aux multiples statuts ». Dans une économie très subtile des moyens de représentation, Jonathan Capdevielle invente un langage scénique agissant, d'une grande force de suggestion.

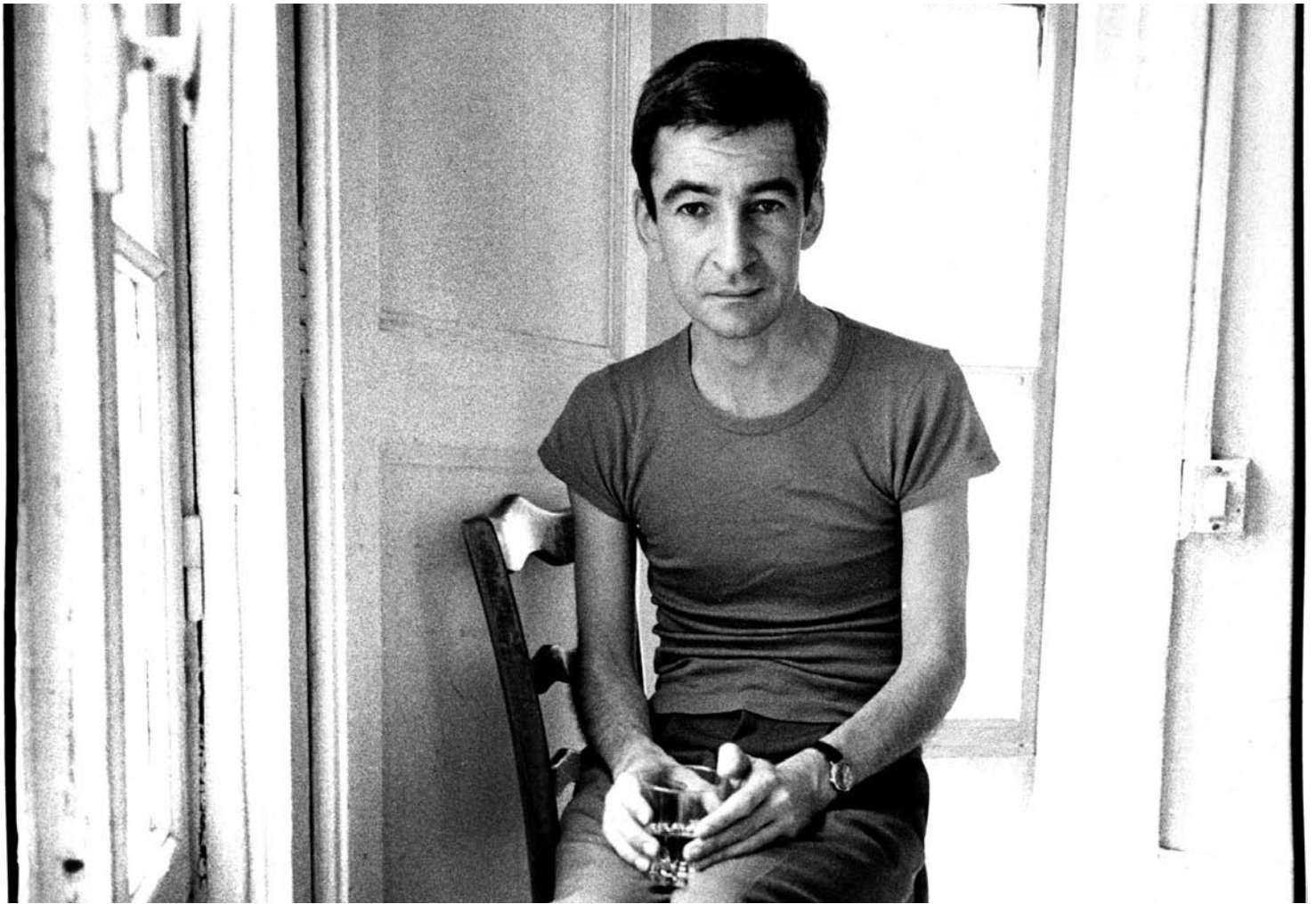
Jonathan Capdevielle

Né en 1976, Jonathan Capdevielle, formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette, est metteur en scène, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur et chanteur. Il participe à plusieurs créations, sous la direction, entre autres, de Lotfi Achour, Marielle Pinsard, David Girondin Moab, Yves-Noël Genod et Vincent Thomasset. Collaborateur de Gisèle Vienne depuis leurs débuts, il a été interprète dans presque tous ses spectacles. Après avoir créé quelques événements/performances, il commence à développer son propre travail, qui mêle autofiction, récits et histoires intimes, en s'appuyant sur l'imitation et des références venues de la culture populaire. Ainsi il crée en 2007 la performance *Jonathan Covering* au Festival Tanz im August à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu*, créée en 2009. Avec *Saga* (2015), Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du roman familial. En 2017, dans le cadre son association au Quai d'Angers, il propose le *Cabaret Apocalypse*, projet pour lequel il invite des artistes professionnels et amateurs du territoire angevin de différentes disciplines, ainsi qu'un noyau d'artistes avec lequel il a l'habitude de travailler. Ses deux dernières pièces sont des adaptations : en 2017, *A nous deux maintenant*, adapté du roman *Un Crime* de Georges Bernanos, et en 2019 *Rémi*, d'après *Sans famille* d'Hector Malot. Jonathan Capdevielle est artiste associé au Centre Dramatique National d'Orléans, au Théâtre Garonne - Scène européenne, Toulouse, et au T2G - Théâtre de Gennevilliers.

Conception et mise en scène : Jonathan Capdevielle Adaptation : Jonathan Capdevielle, en collaboration avec Jonathan Drillet Avec : Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Babacar M'Baye Fall Assistante à la mise en scène (création) : Colyne Morange Assistant à la mise en scène (tournée) : Guillaume Marie Conception et réalisation des masques : Étienne Bideau Rey Costumes : Colombe Lauriot Prévost Assistante Costumes : Lucie Charrier Coiffe Vitalis : Mélanie Gerbeaux Lumières : Yves Godin Musique originale : Arthur B. Gillette Création son : Vanessa Court Régie générale : Jérôme Masson

Production déléguée : Association Poppydog Coproduction : Le Quai, Centre Dramatique National - Angers Pays de la Loire ; Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique National (FR) ; Festival d'Automne à Paris (FR) ; La Ménagerie de Verre - Paris (FR) ; Théâtre Garonne, Scène européenne Toulouse (FR) ; Théâtre Saint Gervais - Genève (CH) ; Centre Dramatique National Orléans-Centre-Val de Loire (FR) ; L'Arsenic - Centre d'Art scénique Contemporain Lausanne (CH) ; Tandem - Scène Nationale de Douai (FR) ; TNG - Théâtre Nouvelle Génération, Centre Dramatique National de Lyon (FR) ; Le Parvis, Scène Nationale de Tarbes (FR) ; La Rose des vents, Scène Nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq (FR) ; Le Maillon - Théâtre de Strasbourg - Scène européenne (FR) Avec l'aide de la Région Ile-de-France, au titre de l'aide à la création Avec le soutien du CN D - Centre national de la Danse, Pantin (FR) Jonathan Capdevielle est artiste associé au T2G - Théâtre de Gennevilliers. L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture, au titre du conventionnement

Mercredi	11.05.22	15h
Vendredi	13.05.22	19h
Samedi	14.05.22	18h



Copi, chez lui à Paris (Photo recadrée) ©Ulf Andersen

L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer Copi, Thibaud Croisy

Écrit il y a tout juste cinquante ans, *L'Homosexuel...* n'est pas à proprement parler une pièce sur la « condition homosexuelle », ni même peut-être sur l'homosexualité. Elle s'intéresse plutôt à ce qu'il y a de fluide et d'inexprimable dans tout corps, toute identité, et met en scène la difficulté, voire l'incapacité du langage à dire exactement ce que l'on est. Pour faire honneur au métissage de la dramaturgie de Copi, Thibaud Croisy a réuni un trio d'acteurs flamboyants, aux histoires et aux parcours différents : Frédéric Leidgens dans le rôle de Madre, une mère castratrice à faire pâlir les Andalouses de García Lorca ; Emmanuelle Lafon dans celui de Garbo, une professeure de piano aux méthodes peu conventionnelles ; et Helena de Laurens pour incarner Irina, l'être singulier et pervers qui tente d'échapper à toutes les catégories et peut-être au langage lui-même. Mais alors, qui gagnera cette affreuse partie ? Qui tuera qui ? Et que restera-t-il au terme de cette nuit où se réveillent les démons du corps ? La neige ? Le silence des steppes ? Le souvenir d'une marginalité fondamentale et perdue, impossible à préserver et à dire ? Vous le saurez en venant voir cette comédie barbare et mélancolique, à mi-chemin entre un Feydeau survolté et une corrida sur la banquise.

Mise en scène : Thibaud Croisy Collaboratrice artistique : Élise Simonet
Avec : Helena de Laurens, Emmanuelle Lafon, Frédéric Leidgens (suite de la distribution en cours) Scénographie : Sallahdyn Khatir Lumières : Katy Olive Costumes : Angèle Micaux Sonorisation : Romain Vuillet Régie générale : Ugo Coppin Production et diffusion : Claire Nollez Assistante de production : Laura Maldonado Production : Association TC Coproduction : La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale ; T2G – Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national ; TU – Nantes, scène jeune création et arts vivants ; La Rose des Vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq Partenaires en cours : Théâtre de Chelles, La Bâtie – Festival de Genève, Le Grütli – Centre de production et de diffusion des arts vivants (Genève) Avec le soutien du Centre national de la danse (Pantin) et du Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC)

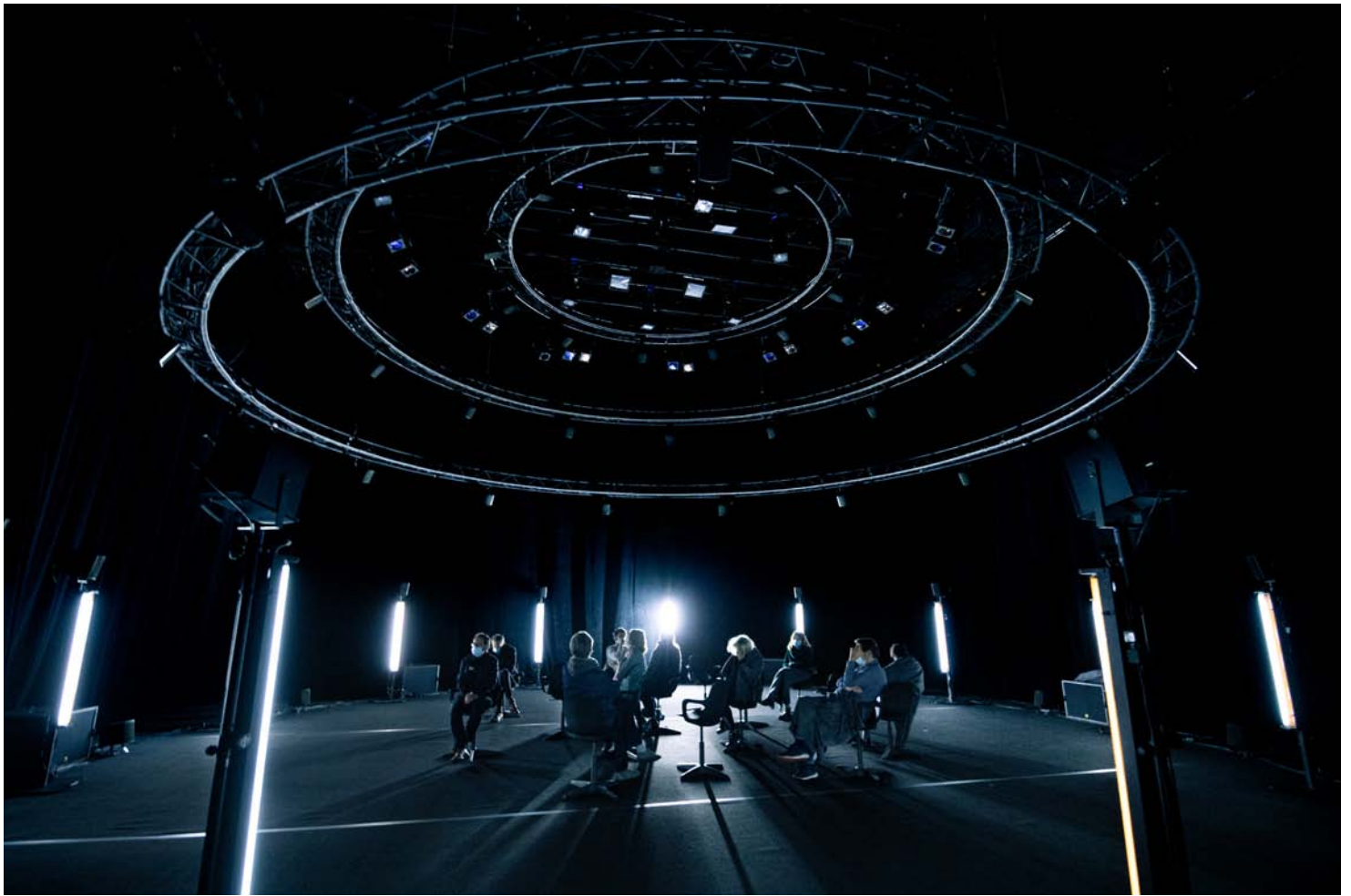
Mardi	17.05.22	20h
Mercredi	18.05.22	20h
Vendredi	20.05.22	20h
Samedi	21.05.22	18h
Dimanche	22.05.22	16h
Lundi	23.05.22	20h

Copi

Né en 1939 à Buenos Aires, Copi écrit en français la quasi totalité de son œuvre. Arrivé à Paris en 1962, il dessine dans des revues (*Twenty*, *Bizarre*) puis rejoint *Le Nouvel Observateur* où il donne vie à la célèbre « femme assise ». Par la suite, il publie ses dessins d'humour dans d'autres titres de presse comme *Charlie Mensuel*, *Hara-Kiri*, *Libération*, *Gai Pied* ou *Linus* en Italie. Parallèlement, il écrit des nouvelles (*Une langouste pour deux*, *Virginia Woolf a encore frappé*), des romans (*L'Uruguayen*, *Le Bal des folles*, *La Guerre des pédés*) et des pièces de théâtre éditées par Christian Bourgois. Celles-ci sont mises en scène par Jérôme Savary (*L'Alligator*, *Le Thé*, *L'Ombre de Vanceslao*), Jorge Lavelli (*La Journée d'une rêveuse*, *L'Homosexuel...*, *Les Quatre jumelles*, *Une Visite inopportune*) ou Alfredo Arias (*Eva Perón*). Acteur, Copi se met aussi en scène dans deux solos : *Loretta Strong* (1974), qu'il jouera en France, en Italie, en Espagne, à New York, et *Le Frigo* (1983), créé au Théâtre Fontaine, à Paris. Il meurt du sida en 1987, à l'âge de quarante-huit ans, et laisse derrière lui une œuvre foisonnante et baroque.

Thibaud Croisy

Thibaud Croisy écrit et met en scène. Ces dernières années, il a créé *Je pensais vierge mais en fait non* (2010), *Soustraction du monde* (2012), *Gymnase nihiliste* (2013), *Rencontre avec le public* (2013), *4 rêves non-censurés en présence de Fleur Pellerin* (2015), *Pierre Bellemare, une histoire extraordinaire* (2016), *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre* (2016), *La prophétie des Lilas* (2017) et *D'où vient ce désir, partagé par tant d'hommes, qui les pousse à aller voir ce qu'il y a au fond d'un trou ?* (2020). La plupart de ses pièces s'intéressent aux représentations du corps et de la sexualité. Elles ont été présentées dans des lieux dédiés au théâtre (Studio-Théâtre de Vitry, Théâtre Paris-Villette, Théâtre de Vanves), à la danse (Ménagerie de Verre, Centre chorégraphique national du Havre, Scène nationale de Reims), aux arts plastiques et visuels (Gaité Lyrique, Centre d'art contemporain de Brétigny, Carreau du Temple). Depuis une dizaine d'années, Thibaud Croisy développe une recherche sur l'œuvre graphique et théâtrale de Copi, ce qui l'a amené à écrire de nombreux articles ainsi que des préfaces ou postfaces aux titres de Copi (éditions Christian Bourgois, éditions de l'Olivier, La Découverte). Enfin, il publie régulièrement des textes dans des revues (*Théâtre/Public*, *Frictions*), dans la presse (*Le Monde*, *Le Monde diplomatique*) ou des livres d'art. Différentes ressources sont disponibles sur son site internet : thibaud-croisy.com



Sous le dôme ambisonique ©Quentin Chevrier

Sous le dôme ambisonique Ircam - Centre Pompidou

Musiques-Fictions est la collection que lance l'Ircam en 2020 : un programme où la création musicale est en prise directe avec la fiction littéraire. Ces musiques-fictions agencent un texte, en priorité celui d'une autrice contemporaine, une musique originale liée aux sens de la fiction, un metteur en scène et des acteur-trice-s. Donner toute sa place à l'écriture musicale mais conserver toute son intelligibilité au texte : Musiques-Fictions entend renouveler le genre de la fiction radiophonique ou du Hörspiel, en dépassant la simple illustration sonore du récit ou du dialogue. Dans un espace immersif, sous le dôme de diffusion ambisonique, où l'imagination est sollicitée par l'environnement sonore créé, l'auditeur-trice est convié-e à une écoute partagée.

La collection Musiques-Fictions est dirigée par Emmanuelle Zoll.
Conception du dôme ambisonique : Ircam
Lumières : Juliette Besançon
Ingénierie sonore : Jérémie Henrot, Clément Marie

Juin	12h-18h25
------	-----------



Passé - Je ne sais où, qui revient. ©Jean-Louis Fernandez

Passé - Je ne sais où, qui revient Lazare

Une femme habite le lieu du souvenir. La disparition de son père, parti manifester le 8 mai 1945 à Guelma en Algérie, est devenue une rêverie pour l'éternité. Son fils Libellule est acteur, sa tête est un lieu de réunion. À la frontière de la veille et du sommeil, il recrée l'univers. Autour de son lit (qu'il ne quitte plus) flotte la voie lactée, les morts bondissent, deviennent flammes, pensées dévorantes. Dix ans après sa création, Lazare et Anne Baudoux refont avec de jeunes comédiens tout juste sortis de l'école du Théâtre National de Strasbourg la traversée de ce premier volet d'une trilogie théâtrale sur la mémoire refoulée et les trous de l'histoire de France.

Texte et mise en scène : Lazare En collaboration avec : Anne Baudoux
Assistés par : Simon-Elie Galibert Interprètes : Océane Cairaty,
Paul Fougère, Simon-Elie Galibert, Romain Gneouchev,
Ferdinand Régent-Chappey, Yanis Skouta, Claire Toubin Scénographie :
Estelle Deniaud Costumes : Aliénor Durand Création lumière : Simon
Drouart, Bruno Brinas Création son : Vincent Dupuy Régie générale et
plateau : Yoan Weintraub Régie lumière : Bruno Brinas Régie son :
Jonathan Reig

Le spectacle a été créé en mai 2018 pour l'autre saison au Théâtre National de Strasbourg avec les élèves comédien.ne.s, scénographes-costumier.e.s, régisseurs-créateurs du groupe 44. Production : Vita Nova avec le soutien de l'école du TNS Avec le soutien du JTN Lazare est artiste associé au T2G - Théâtre de Gennevilliers. En 2007, *Passé - je ne sais où qui revient*, a reçu le soutien du Centre National du Livre et du Centre National du Théâtre. La pièce est éditée aux Voix Navigables.

Vendredi	10.06.22	20h
Samedi	11.06.22	18h
Dimanche	12.06.22	16h
Mardi	14.06.22	20h
Mercredi	15.06.22	20h
Jeudi	16.06.22	20h

Lazare

Né en 1975, Lazare est auteur, improvisateur, metteur en scène, et réalisateur. Le chemin de l'écriture passant d'abord par l'oralité, Lazare développe depuis toujours une pratique de l'improvisation seul ou accompagné de musiciens. Entre 2006 et 2010, il est régulièrement l'invité du festival *La voix est libre* aux Bouffes du Nord à Paris. Son duo avec le musicien Benjamin Colin *Les chambres de hasard* participe au projet franco-malien de la Fondation Royaumont *Du griot au slameur* (oralités anciennes-oralités urbaines, avec le musicien Balaké Sissoko), ainsi qu'à Tumulus, chemin géo-poétique, voyage-rencontre en Europe de l'est. À cette occasion, il fait la connaissance du chorégraphe Josef Nadj qui l'invite à danser dans le spectacle *Cherry Brandy*. Depuis 2017, en duo avec la danseuse-chorégraphe Jann Gallois il présente une série de performances *L'éclosion des gorilles au cœur d'artichaut* (Sujet à vif - Festival d'Avignon) puis *Éros en confinement* des improvisations sur mythe de Psyché (parvis de l'Espace Cardin - festival un été particulier Paris) En 2008, Lazare fonde sa compagnie VITA NOVA et réunit autour de lui une constellation d'interprètes pluridisciplinaires. Il se concentre alors à la réalisation d'une première trilogie, l'épopée d'une famille entre France et Algérie, un théâtre avant tout poétique et musical dont les motifs principaux sont la mémoire refoulée et les trous de l'histoire de France : *Passé - je ne sais où, qui revient* (2009) évoque les manifestations de Guelma en Algérie en mai 1945 ; *Au pied du mur sans porte* (2011) chemine sur la trajectoire d'un enfant dans une banlieue française ; *Rabah Robert - touche ailleurs que là où tu es né* (2013) part sur les traces d'un père, de la conquête coloniale à la guerre d'Algérie. En 2014, Lazare s'éloigne de la grande fresque épique pour ses *Petits contes d'amour et d'obscurité* - deux récits burlesques et tragiques pour une circassienne et six acteurs. En 2017, artiste associé au Théâtre National de Strasbourg et au T2G, Il commence une nouvelle série théâtrale, musicale et cinématographique avec *Sombre rivière*, cabaret mené tambour battant pour conjurer les idéologies mortifères après les attentats de Paris, suivi en 2019 de *Je m'appelle Ismaël*, pièce d'anticipation et manifeste de résistance de l'image poétique. Les textes des pièces sont édités aux Voix Navigables et Les Solitaires Intempestifs. Lazare encadre régulièrement des ateliers de médiation artistique pour amateurs ainsi que des formations professionnelles auprès des nouvelles générations d'interprètes.



Sur les bords 4 ©Martin Argyroglo

Sur les bords 6 Commissariat T2G, Charlotte Imbault

Des week-ends qui poussent le théâtre vers ses limites, interrogeant les frontières des disciplines artistiques et les formes de relation aux œuvres. Explorant tous les espaces, Sur les bords propose de changer notre rapport au temps, et de venir passer un moment au théâtre pour voir des performances, faire des expériences, des rencontres, participer à des discussions, boire un verre, regarder un film ou partager un rendez-vous en tête à tête avec un.e artiste. Programmation disponible un mois avant sur le site du théâtre.

Vendredi	01.07.22	12h-20h
Samedi	02.07.22	12h-20h
Dimanche	03.07.22	12h-20h

Informations pratiques

Réservation

En ligne sur www.theatredegennevilliers.fr
Par téléphone au 01 41 32 26 26
ou sur place du mardi au samedi
De 13h à 19h (18h pendant les vacances scolaires)
et tous les jours de représentation à partir de 13h

Tarifs

Plein : 24 € Réduits : de 6 à 18 €

Formules avantageuses de carnets de billets non nominatifs, à acheter à l'avance :
10 places à 100 € (soit 10 € la place)
5 places à 55 € (soit 11 € la place)
3 places à 36 € (soit 12 € la place)
+ carnet spécial 21 22 pour les moins de 25 ans :
5 places à 30 € (soit 6 € la place)

Venir au T2G, c'est très simple

en métro ligne 13, station Gabriel Péri :
prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G
au sol, qui mène jusqu'au théâtre

en bus lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire
et lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

en voiture parking payant et gardé juste
à côté du théâtre

depuis Paris – Porte de Clichy : direction Clichy-
centre. Tourner immédiatement à gauche
après le pont de Clichy, direction Asnières-centre,
puis la première à droite, direction place Voltaire
puis encore la première à droite, avenue
des Grésillons.

Depuis l'A 86 : sortie 5 direction Asnières /
Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

Youpi au théâtre

Patrice Gelbart et son complice Stéphane
Camboulive associent cuisine d'auteur accessible
au plus grand nombre et respect minutieux de
ce que vous trouverez dans leurs plats : des
produits bio, locaux, venant de maraîchages éco-
responsables ou du potager cultivé sur les sur les
toits-terrasses du théâtre.

Ouvert du lundi au vendredi midi et les soirs de
spectacle. Réservations au 06 26 04 14 80

Revue Incise

Revue Incise travaille à produire une parole dans
l'époque. Voilà huit numéros que Diane Scott et
l'équipe de la revue invitent théoriciens, poètes,
traducteurs et autres praticiens, à interroger
la culture, dans ses rapports avec l'institution,
l'idéologie, l'écriture. Éditée par le T2G, un numéro
par an, 10 €. En vente sur place, sur notre site
internet et en librairie.

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons,
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 10
theatredegennevilliers.fr



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

L'authenticité
d'une ville populaire

culture
VILLE DE
Gennevilliers

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT